

La boîte de crayons de couleurs

Elle est arrivée une nuit sans lune n'a pas utilisé la sonnette mais frappé légèrement la porte avec l'un de ses mocassins ce qui rendait un son feutré dont il n'était pas certain que la provenance soit discernable distinctement la première fois.

Au deuxième redoublement des coups, le doute n'était plus possible, légèrement assoupi, mon cœur s'emportait. Sans pouvoir dominer les sentiments qui m'assaillaient, je me vis ouvrir la porte avec prudence mais sans crainte aucune... Elle se tenait là devant moi, grande et fine, ses mocassins dans les mains, me sourit comme si j'étais son frère, son ami son amant ! Sans même se retourner elle jeta les mocassins au centre de l'escalier circulaire: un temps infini que je contrôlais dans l'attente du bruit sur le sol tout en bas, huit étages sans ascenseur... Elle ne paraissait pas essoufflée, son visage était limpide comme après un profond sommeil. Qui était-elle ? Sans un mot elle fit mine d'avancer la main pour me repousser et libérer l'entrée de mon logement, je reculais instinctivement avant que sa main n'effleure ma poitrine. Après avoir, de ses beaux yeux verts, défini l'espace de la pièce de façon rapide sans l'ombre d'une réflexion qui eut pu me gêner (à chacun son palais) elle s'allongea sur le plancher négligemment, avec une certaine manière posée dans le geste, tout en restant très naturelle. Est-ce le vert de la robe qui me laissait croire que ses yeux avaient cette couleur ? Ses bras fins touchaient le sol avec la grâce des enfants qui jouent et en effet l'âge était impossible à définir. Elle ne cessait de fixer mon regard, je crus qu'elle cherchait à me connaître aussi rapidement qu'elle avait reconnu, la pièce et le palier du 8ème ! Elle posa sa tête sur son bras gauche, méditative. Sa main aplatissait légèrement sa bouche, la moue n'en était que plus délicate... Elle ne portait pas de bague, mais le noir, le vert lui allaient à merveille, mieux que des bijoux. Je crois que ses cheveux sont châtain, avec des reflets presque rouges par endroit...

Elle ne dit mot, moi non plus d'ailleurs j'ai peur de parler, peur de l'effrayer, de la voir partir, qu'elle ne s'évapore... Je désire la garder, plus d'une heure, au moins toute la nuit, toute la vie, là, allongée sur mon plancher, je vais m'asseoir juste ici en face de ses yeux qui donnent à voir toutes les beautés de l'univers. Elle est patiente, elle m'a choisi, cette nuit sans lune: moi le pauvre artiste nul avec sa boîte de crayons de couleurs comme seul trésor... Je ne peux plus quitter son regard, il me semble que dorénavant mes yeux ne regarderont le monde qu'au travers des siens... Superposés... Pour toujours... Avec la dominante verte.